

Journal DE LA BDIC

LA BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION
INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
& SES LECTEURS



Internationales graphiques

L'actualité de la BDIC pour ce printemps-hiver 2016 met en avant deux événements importants. Une nouvelle exposition tout d'abord ouvre ses portes au public le 17 février prochain : **Internationales graphiques** revient sur l'affiche politique, thème de prédilection de l'établissement mais aussi de l'International Institute of Social History d'Amsterdam, institution-sœur avec laquelle existent des liens étroits et anciens, qui se renforcent encore avec cette mise en perspective comparée de deux collections remarquables. C'est aussi l'occasion de porter une attention toute particulière à deux décennies moins étudiées que les Sixties, les années 1970-1990, période de transition dans les engagements politiques. Outre la réaffirmation de sa vocation pluridisciplinaire avec cette manifestation qui intéresse autant les milieux de l'art que les sciences humaines et sociales, la BDIC tente d'éclairer des périodes ou des thèmes de l'histoire contemporaine qui n'ont pas toujours fait la une mais qui sont essentiels pour renouveler la recherche.

Animés des mêmes préoccupations et soutenus par le Labex *Les Passés dans le présent*, la BDIC et l'Institut des sciences sociales du politique, avec les Archives nationales, organisent par ailleurs les 24 et 25 mars prochains un colloque **Revisiter la commémoration. Pratiques, usages et appropriations du centenaire de la Grande Guerre**. Pluridisciplinaire, il revient dans une perspective internationale sur les appropriations sociales des manifestations du centenaire de la Grande Guerre, approfondissant un des axes forts de l'Université Paris Lumières, celui de l'analyse de la transmission et de la médiation.

Présence sur les réseaux sociaux, nouvelles archives numériques, usage des sources pour la pédagogie : ce numéro revient enfin sur des axes importants de l'activité de la BDIC, l'activité quotidienne de la bibliothèque ne se dissociant pas de la réflexion critique pratiquée dans les programmes culturels et scientifiques. ○

VALÉRIE TESNIÈRE

Affiche de l'exposition Internationales graphiques, Digudis.



INTERNATIONALES GRAPHIQUES
Collections d'affiches politiques 1970-1990
Du 17 février au 29 mai 2016

BDIC - Bibliothèque de Documentation
Internationale Contemporaine
Hôtel national des Invalides,
Cour d'honneur, 75007 Paris

SOMMAIRE

PAGE 2. LE MOT DES LECTEURS : Former les lecteurs de licence d'histoire à l'usage et à la fabrication de la source orale / **PAGE 3.** Suivre la BDIC sur les réseaux sociaux / **PAGES 4 ET 5.** EXPOSITION : *Internationales graphiques. Collections d'affiches politiques 1979-1990* / **PAGES 6, 7 ET 8.** ACQUISITIONS ET DONS : Quatre œuvres du peintre Henry Valensi / Histoire d'une mobilisation contre le négationnisme : les archives de l'ASSAG / Guerres mondiales, guerre froide : les corpus d'archives de la BDIC s'enrichissent / **PAGES 8.** ÉVÉNEMENT : Colloque international *Revisiter la commémoration. Pratiques, usages et appropriations de la Grande Guerre*.

Former les étudiants de licence d'histoire à l'usage et à la fabrication de la source orale : un partenariat original et fructueux entre la BDIC et le Département d'histoire de l'UPO

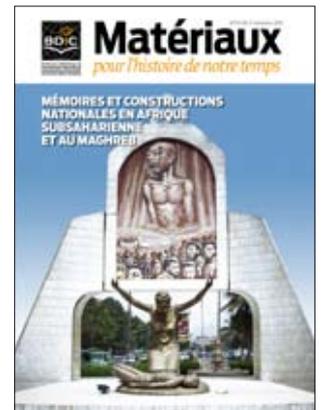
Depuis plusieurs années, le département d'histoire et la BDIC ont noué de fructueuses collaborations en terme de formation, en licence comme en master. Parmi elles, figure le cours-atelier « Fabrication de la source orale : théorie et pratique » qui se déroule désormais en troisième année de licence sur deux semestres. Dans sa partie théorique, le cours-atelier comprend une présentation historiographique des usages de cette source et de son évolution en France, le visionnage et l'analyse critique d'entretiens filmés issus des collections audiovisuelles de la BDIC, la venue de chercheurs, historiens et sociologues comme la présentation de programmes de collecte dont la BDIC et notamment son service audiovisuel, sont parties prenantes. Dans sa partie pratique, le cours-atelier comprend des apprentissages concrets (retour d'expérience des anciens étudiants, fabrication de la grille d'entretien, maniement de la caméra) destinés à permettre aux étudiants de procéder à la fabrication de leur propre témoignage filmé. Ces entretiens sont, après validation, intégrés dans la série « Sources de l'histoire contemporaines » dans les collections de la BDIC. Ils représentent pour eux une première réalisation dont ils sont co-auteurs et les incitent également à sortir de l'université et à s'engager dans des rapports sociaux qui donnent corps à leur identité historique en formation.

Un enseignement de fabrication d'archive orale est paradoxalement chose rare dans la formation de licence des historiens encore aujourd'hui. Or elle nous paraît indispensable pour la formation des historiens contemporanistes comme dans les liens à développer pour eux avec les sciences sociales. La BDIC, par l'attention précoce qu'elle a portée à la constitution de corpus de sources orales (collection « mémoires vivantes ») dans un domaine où l'appropriation de cette source par les historiens français avait été tardive, a également été sensible aux enjeux pédagogiques des évolutions récentes, notamment les convergences entre la sociologie de la mémoire et une histoire qui accorde depuis quelques décennies une attention particulière à la parole de l'acteur et à une histoire « vue d'en bas ». Ainsi, ce cours-atelier exploite les nombreuses sources audiovisuelles de la BDIC, et permet aux étudiants d'acquérir la méthodologie de la critique externe et interne nécessaire à leur exploitation future dans leur master. Plus encore, en collaboration avec le service des archives, il propose aux étudiants de fabriquer des témoignages filmés en relation avec les dépôts d'archives existants ou en cours. Ainsi, il contribue à faire comprendre aux étudiants la valeur du croisement des sources et des supports dans l'analyse des phénomènes sociaux et historiques. ○

DZOVINAR KÉVONIAN

Maître de conférences à l'Université
Paris-Ouest Nanterre La Défense. Institut des sciences
sociales du politique (UMR 7220)
<http://isp.cnrs.fr/?KEVONIAN-Dzovinar>

Parution du n°117-118
de la revue *Matériaux
pour l'histoire
de notre temps*



Mémoires et constructions nationales en Afrique subsaharienne et au Maghreb.

Coordonné par Karine Ramondy (Université Paris 1 - SIRICE), Houda Ben Hamouda (Université Paris 1 - SIRICE) et Marie-Claire Lavabre (directrice de l'Institut des Sciences sociales du Politique, Université Paris Ouest Nanterre la Défense), il analyse, dans différents pays du Maghreb et de l'Afrique subsaharienne, les processus de construction d'une identité nationale postcoloniale s'appuyant sur des événements et personnalités fondateurs. Deux entretiens, l'un avec Mohammed Harbi, l'autre avec Elikia M'Bokolo, viennent enrichir le dossier consacré à ce sujet.

BDIC – Librairie
CONTACT : Brigitte Gratia
brigitte.gratia@bdic.fr
Tél. : 01 40 97 79 02

Jean-Luc Evard

Nous avons appris la disparition de Jean-Luc Evard, qui a été chargé des collections de langue allemande à la BDIC de 1995 jusqu'à son départ en retraite en 2010. Il avait en outre une activité régulière de chercheur et de traducteur. Spécialiste de la révolution conservatrice allemande et des questions d'antisémitisme, il avait publié nombre

d'articles et d'ouvrages parmi lesquels *Géopolitique de l'homme juif* (2014), *Métaphonies : essai sur la rumeur* (2013), *Géographie mentale de la Shoah* (2010), *La religion perverse : essai sur le charisme* (2008), un essai sur Franz Rosenzweig intitulé *Leçon d'après ténèbres* (2007). Lauréat du Prix Ernst Jünger en 2000, Jean-Luc avait notamment traduit en français des œuvres

de Karl Mannheim, Karl Popper, la correspondance Hannah Arendt - Kurt Blumenfeld et l'*Eloge des voyelles* du même Jünger. Au cours des années 80, il avait vécu dans ce qui était alors Berlin Ouest, où il avait été chargé d'enseignement (FUB et Beaux-Arts) jusqu'à la réunification, époque de sa vie qu'il avait plaisir à se remémorer. ○

Suivre la BDIC sur les réseaux sociaux

Depuis bientôt trois ans, la BDIC a décidé, en plus de son site institutionnel, d'assurer une présence en ligne sur les réseaux sociaux. Une page Facebook et un compte Twitter ont été successivement lancés pour mieux diffuser les informations en lien avec l'établissement et s'inscrire parmi les communautés intéressées par l'histoire contemporaine. Vous êtes aujourd'hui près de 1300 abonnés à nous suivre sur Facebook et plus de 700 sur Twitter.

Afin d'assurer une présence régulière, les équipes de la BDIC effectuent des publications quotidiennes (tous les jours ouvrables) sur ces deux réseaux. Il peut s'agir d'informations pratiques concernant les horaires ou services de la bibliothèque afin d'informer les usagers en temps réel, ou d'annonces concernant les manifestations organisées par l'établissement comme des formations, des colloques ou des expositions.

Mais les deux fils d'actualité privilégient surtout les nombreux contenus originaux produits par la BDIC : parution des nouveaux numéros de la revue *Matériaux* ou du *Journal de la BDIC*, nouveaux dossiers du cartable numérique à destination des enseignants et des élèves de collèges, mises en ligne de documents numérisés dans la bibliothèque numérique *L'Argonnaute*, billets sur le Blog des collections ou inventaires d'archives publiés dans la base Calames.

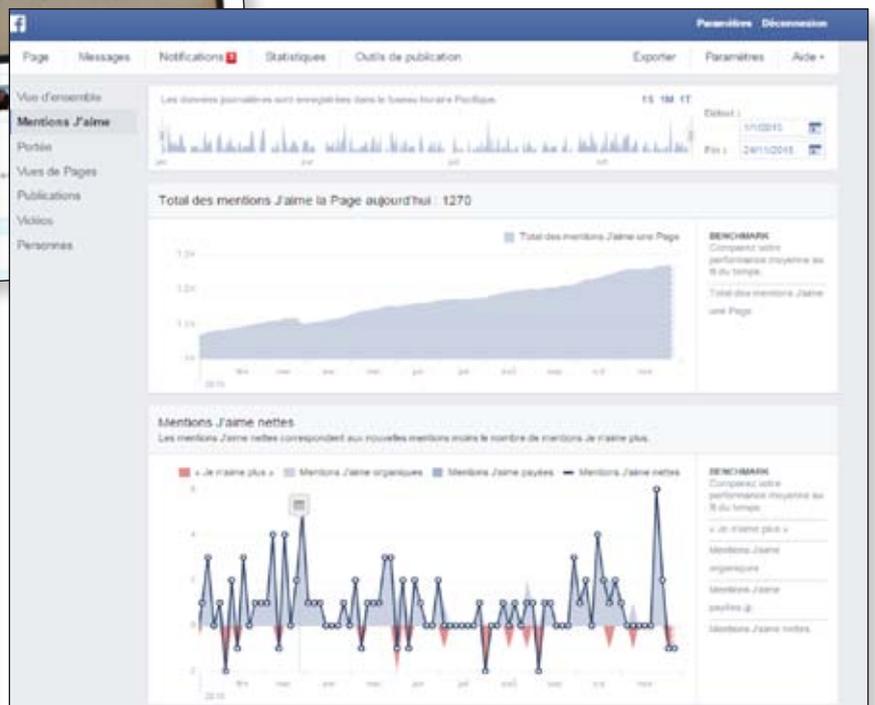
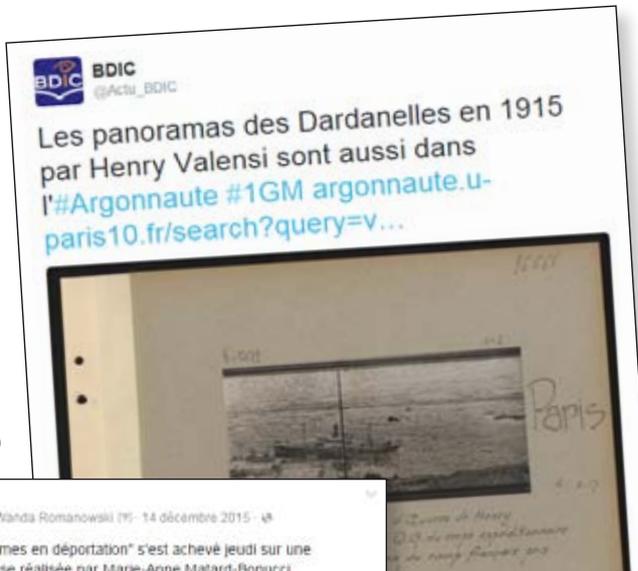
Outre cette information sur les actualités de la BDIC, la page Facebook et le compte Twitter partagent également avec les abonnés la veille réalisée par les équipes de l'établissement sur des événements extérieurs en lien avec l'histoire contemporaine (expositions, parutions, publication de sources, conférences, commémorations, etc.). Un intérêt particulier est accordé aux manifestations plus confidentielles, ainsi qu'aux événements à l'étranger, conformément à la vocation internationale de l'établissement.

Pour répondre à ces nouvelles exigences en matière de communication et de publication, la BDIC a choisi de ne pas confier la responsabilité de cette présence en ligne à un *community manager* dédié, mais d'organiser plutôt un comité de rédaction collégial, rassemblant des membres du personnel issus directement des départements de la bibliothèque. C'est l'assurance pour les abonnés sur Twitter et Facebook de pouvoir interagir en ligne avec des professionnels chargés des divers services et collections pour un renseignement rapide et précis.

N'hésitez donc pas à nous rejoindre sur ces réseaux pour entamer la discussion ! ○

LIONEL MAUREL

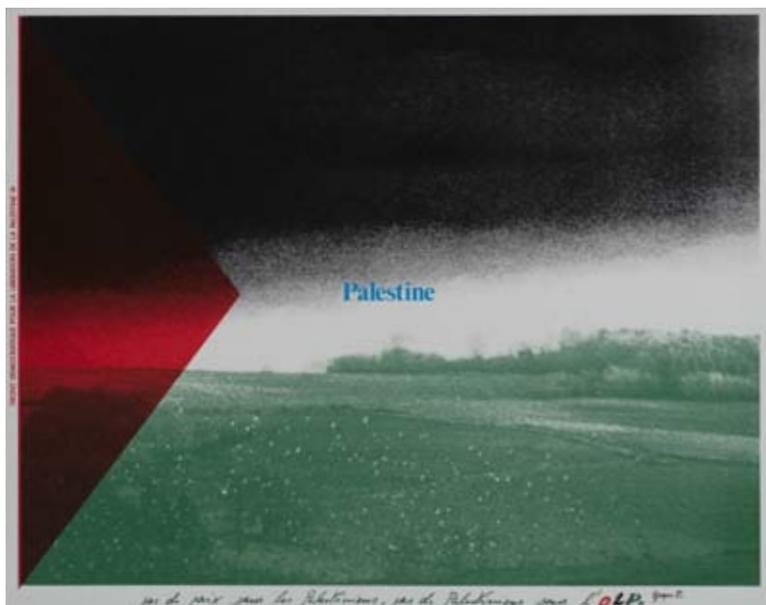
Captures d'écran du compte Twitter de la BDIC (10 décembre 2015), de la page Facebook (14 décembre 2015) et de l'outil statistique de Facebook (24 novembre 2015)



Internationales graphiques, collections d'affiches politiques 1970-1990

Changer le monde ! Les Sixties, inscrites au panthéon des luttes sociales du XX^{ème} siècle, ont fait de l'affiche un vecteur privilégié des engagements politiques. Qu'en est-il au cours des décennies qui suivent ? Lutttes anticoloniales et pacifisme, contestation sociale, culture de masse trouvent alors toujours un terrain d'expression avec l'affiche, qui se veut un art proche de tous, prisé des artistes, des commanditaires politiques et culturels et d'un large public. Des graphistes, marqués à des degrés divers par les pratiques militantes, s'en saisissent pour affirmer des convictions, à distance des cir-

Grapus,
Palestine. Pas
de paix sans les
Palestiniens, pas
de Palestiniens
sans l'OLP,
affiche, 1982.
Coll. BDIC. ©
Grapus



cuits de la publicité. D'un pays à l'autre, leur production participe des grandes mobilisations politiques internationales, de la guerre du Vietnam à la dénonciation des dictatures latino-américaines et de l'apartheid. Changer le monde, cela peut être aussi travailler en collectif ou encore rechercher de nouveaux langages visuels.

Au cours des années 1980, la sensibilité écologique, pacifiste et anti-nucléaire rencontre les luttes pour les droits des femmes, des chômeurs, des jeunes sans logement, des enfants, des minorités. Mais le recours des partis et syndicats au graphisme créatif cède peu à peu le pas à une communication politique alignée sur les canons de la publicité. Si la commande publique, surtout culturelle et associative, demeure une ressource pour les graphistes, dans le même temps l'affiche change de statut : elle se donne moins à voir dans l'espace public. Le militantisme utilise d'autres canaux d'action.

A travers la production de graphistes actifs pendant ces deux décennies, moins étudiées que les années 1960, *Internationales graphiques* met à jour des réseaux, des correspondances, des circulations dans les modalités d'engagements publics ou les styles graphiques. La perspective internationale, reflet des collections de la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine et de l'International Institute of Social History – sont ainsi exposées des oeuvres d'Henryk Tomaszewski, Roman Cieslewicz, Milton Glaser et Seymour Chwast du Push Pin Studio, Grapus, Alain Le Querrec, Claude Baillargeon, Zanzibar't, Wild Plakken, Klaus Staecck ou Gunter Rambow –, révèle des convergences, parfois inattendues, dans le positionnement des graphistes comme acteurs politiques et culturels. D'autres « Internationales », peut-être, à découvrir.

INTERNATIONALES GRAPHIQUES, COLLECTIONS D'AFFICHES POLITIQUES 1970-1990

EXPOSITION DU 17 FÉVRIER AU 29 MAI 2016

Commissaires d'exposition :
Magali Gouiran – BDIC ; Cécile Tardy – BDIC ; Valérie Tesnière – Directrice de la BDIC

Comité scientifique : Béatrice Fraenkel – EHESS ; Catherine de Smet – Université Paris 8 Vincennes-St Denis

Prêteurs : Institut International d'Histoire Sociale (IISH – Amsterdam) ; Bibliothèque nationale de France ; Les Silos, Maison du livre et de l'affiche (Chaumont) ; Archives municipales d'Aubervilliers ; Musée des Arts Décoratifs, Paris.

Scénographie : Alice Geoffroy.
Graphisme : Atelier Bolo / Emmanuel Somot

L'exposition poursuit le projet de recherche « Engagement politique et création graphique », conduit avec l'Université Paris 8 et l'EHESS et soutenu par l'Université Paris Lumières. Elle bénéficie également du soutien du Conseil départemental des Hauts-de-Seine.

Bibliothèque de Documentation Internationale Contemporaine - Hôtel national des Invalides – Paris 7

Ouvert tous les jours (sauf 27 et 28 mars, 1^{er} mai, 15 mai et le premier lundi de chaque mois) :
Février-mars : de 10h à 17h.
Avril-mai : de 10h à 18h.

Site de l'exposition :
<http://internationalesgraphiques.tumblr.com/>

Visites guidées pour scolaires, étudiants et groupes :

Des visites guidées sont organisées pour les groupes sur rendez-vous : renseignements et réservation à l'adresse :

visites.exposition@bdic.fr

Un livret pédagogique pour préparer ou prolonger la visite est téléchargeable sur le site de la BDIC (mise en ligne vers le 10 février).



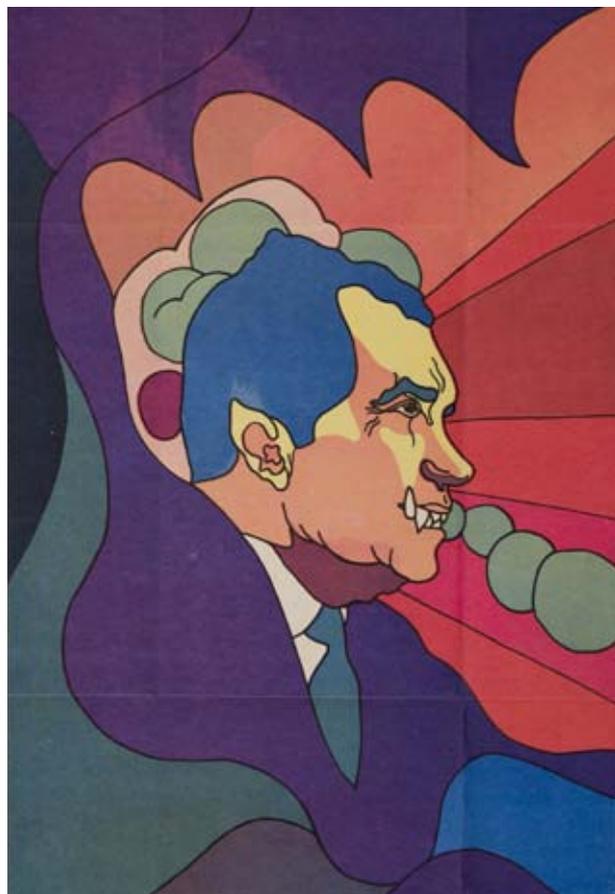
Claude Baillargeon, *Le chômage me vide*, 1990, affiche commandée par la Ville de Bagnolet. Coll. BDIC. © Baillargeon

La Pologne n° 6, juin 1967, couverture de Jan Lenica, « Fleurs ». Coll. BDIC. © ADAGP, Paris 2015

Wild Plakken (Lies Ros, Rob Schröder, Frank Beekers), *75 jaar ANC* [75 ans de l'ANC]. Affiche réalisée pour Anti-Apartheidsbeweging Nederland [Mouvement Anti-Apartheid des Pays-Bas] et Actie Zuid-Afrika [Action Afrique du Sud], 1987. Coll. IISH, Amsterdam. © Wild Plakken

Circulations graphiques

L'exposition commence par s'intéresser aux quelques grands courants artistiques qui s'imposent comme des références communes auprès des graphistes : le constructivisme russe, le photomontage de John Heartfield, le Bauhaus, sont revisités par de nouvelles générations qui entendent investir autrement l'espace public. Après 1968, l'affiche politique a repris la rue, aux côtés des tracts, brochures et fanzines. Mêlant art et politique, les images circulent d'un continent à l'autre. Les af-



fiches culturelles polonaises des années 1950 et 1960 sont une révélation dans de nombreux pays ; le Push Pin Studio est exposé en France dès 1970, les graphistes cubains à Alger, à Amsterdam, puis à Paris en 1977.

Mobilisations internationales

La guerre du Vietnam mobilise durablement l'opinion internationale et les graphistes. Au cours de ces deux décennies, toute lutte de libération contre l'oppression, quelle qu'elle soit, peut être un motif d'engagement débordant les frontières : contre l'apartheid et les dictatures latino-américaines, pour la cause palestinienne, pour la Révolution des œillets au Portugal ou Solidarność en Pologne, pour le respect des droits de l'homme en Turquie ou au Sri-Lanka...

Alfredo Rostgaard, *Nixon*. Affiche réalisée pour l'OSPAAL, 1972. Collection particulière. © Rostgaard

Les graphistes et la commande

L'engagement politique et social des graphistes se manifeste dans leurs pratiques professionnelles et leurs formes d'organisation. Des collectifs se constituent : Grapus en 1970, Wild Plakken en 1977, Zanzibar't en 1987. Qu'ils travaillent seuls ou en groupe, les graphistes veillent à se reconnaître dans les commandes qu'ils traitent, qu'elles émanent d'institutions publiques, de partis, de syndicats, ou d'associations. L'affiche culturelle a toujours été un domaine de prédilection de la création artistique. Tandis que la commande politique tend à disparaître au fil des ans au profit des agences de communication, la commande culturelle, moins répandue qu'elle ne l'était au début de la période, continue d'être portée surtout par les associations et les structures indépendantes. ○ CÉCILE TARDY

CATALOGUE DE L'EXPOSITION *Internationales graphiques, collections d'affiches politiques 1970-1990*

Sous la direction de Valérie Tesnière et Cécile Tardy

Entretiens avec les graphistes Claude Baillargeon, Seymour Chwast, Milton Glaser, Alain Le Quernec, Lies Ros, Héctor Villaverde.

Contributions de Eric Aubert, Benoît

Buquet, Béatrice Fraenkel, Magali Gouiran, Julien Hage, Clémence Imbert, Bernard Pudal et Marie-Claire Lavabre, Cécile Tardy, Valérie Tesnière.

Fage Editions. 180 pages, 150 ill. couleur. ISBN 978 2 84975 401 6. Prix de vente public : 28€

Quatre oeuvres du peintre Henry Valensi

Quatre œuvres de Henry Valensi acquises en 2015, viennent enrichir les collections de la BDIC et rejoindre les œuvres qui s’y trouvaient déjà. Elles illustrent deux facettes de la production de l’artiste : la plus méconnue, celle de peintre militaire et documentaire, revenu à l’impressionnisme, et celle du peintre d’avant-garde.

Oeuvres documentaires

Lorsque la guerre éclate, Henry Valensi est déjà un peintre d’avant-garde reconnu, proche d’artistes tels que Roger de La Fresnaye et Jacques Villon, avec lesquels il organise l’exposition de la Section d’or en 1912.

En 1915, à l’âge de 32 ans, il décide de s’engager comme volontaire, ce qui lui vaut de participer à l’expédition des Dardanelles (février 1915-janvier 1916), en qualité de peintre rattaché au quartier général du Corps expéditionnaire commandé par le général Gouraud, lui-même amateur d’art.

La campagne de Valensi aux Dardanelles dure sept mois au cours desquels l’artiste partage la vie et les risques encourus par les combattants, notamment entre avril et août 1915, à la base arrière de Moudros, sur l’île de Lemnos ou sur l’île de Tenedos, puis pendant trois mois sous le feu de l’artillerie turque à Seddul-Bahr, à l’entrée nord du détroit où le général Gouraud a établi son quartier général. Cet engagement militaire permet à l’artiste de « vivre la guerre » (ce sont ses mots) d’une façon très différente de celle des peintres civils envoyés en mission pour rendre compte des réalités du combat. Contrairement à eux, Valensi n’est pas pressé par l’obligation de produire et de remettre aux autorités les travaux attendus dans des délais contraints et souvent brefs.

Valensi revient des Dardanelles à l’automne 1915, en ramenant 220 œuvres : huiles sur panneau, aquarelles, dessins à la plume ou au crayon qui retracent son engagement et documentent l’expédition.

Cet ensemble « resté tel, sans être retouché ni augmenté » fait l’objet d’une exposition organisée à la galerie Druet du 5 au 24 mars 1917, dont le catalogue est un document précieux pour la compréhension de l’œuvre de guerre de l’artiste. Le ton y est donné dès le titre, il s’agit bien d’une « Exposition documentaire » : les œuvres, que le peintre ap-

pelle volontiers « documents », y sont décrites avec précision, les lieux, les événements, les contraintes techniques et les spécificités de cette guerre nouvelle y sont exposées :

On ne voit plus rien qui soit « picturable » sur le vif, car les corps-à-corps n’ont pas de témoin - palette en main. Dans l’ensemble on ne voit plus les troupes. Mais des éclatements d’obus indiquent où l’action se passe et marquent par leur continuité les méandres du front (Henry Valensi, Catalogue de l’Exposition documentaire d’œuvres peintes aux Dardanelles : du 5 au 24 mars 1917. Paris : Galerie E.Druet, introduction à l’œuvre no.81).

Comme il l’explique lui-même dans ses souvenirs inédits écrits dans les années 1950 (Cf. Claire Maingon, « La Grande Guerre exposée à Paris. 1914-1918 », in *Vu du Front. Représenter la Grande Guerre*, Somogy 2014, p.118), cette guerre nouvelle a eu pour effet temporaire de faire de l’avant-gardiste Valensi un peintre militaire en le ramenant, selon ses propres mots, par « service commandé » à l’impressionnisme. Le rôle de Valensi en tant que peintre rattaché au quartier général était de documenter au jour le jour les événements, d’en faire l’analyse sans se soucier de prime abord de la démarche artistique, remise de façon consciente et volontaire à plus tard : « Selon que j’ai voulu, j’ai vécu cette guerre : je la peindrai plus tard [...] » (Catalogue de l’exposition à la galerie E.Druet, *op.cit.*).

Etudes pour Expression des Dardanelles

Cette démarche en deux temps, — documenter avant de peindre, et analyser en produisant des œuvres-documents puis seulement ensuite « en exprimer la synthèse », — est illustrée par les œuvres de Valensi qui se trouvent à la BDIC. C’est le cas notamment du célèbre tableau *Expression des Dardanelles* (1917), qui annonce ce que Valensi développera ensuite en fondant le courant musicaliste.

Cette œuvre, une des plus connues de l’artiste, a été réalisée

**L’hôpital anglais
des contagieux,
soleil couchant,
1915.**
Huile sur panneau.
23,5 x 33 cm
OR 9513 (catalogue
Druet 14) © ADAGP,
Paris 2016

**Batterie de
Eski-Hissarlik,
1915.**
Huile sur panneau.
23,5 x 32,8 cm
OR 9514 (catalogue
Druet 85) © ADAGP,
Paris 2016



à son retour en France à partir de la documentation réunie lors de la campagne militaire. On retrouve dans le tableau nombre de motifs représentés dans 8 aquarelles ramenées du front et acquises en 1920 par la BDIC : on reconnaît aisément des chaloupes de débarquement, des bateaux de guerre voire la gerbe produite par un obus tombant dans la mer.

Parmi l'ensemble acquis en 2015, deux œuvres sont, quant à elles, des études pour ce tableau. Réalisées après le retour en France, elles témoignent de l'étape intermédiaire entre la documentation et l'œuvre. On y remarque à quel point l'artiste a puisé autant dans sa mémoire que dans le fonds documentaire qu'il avait constitué sur place en 1915 et on peut observer son travail sur les différents motifs. L'aquarelle



de 1916 paraît plus proche de l'œuvre finale que celle de 1917, qui s'approche davantage d'une esquisse. La forme en « D » constitue l'élément stable de ce travail de création.

Depuis l'achat, par les fondateurs de la BDIC, du panorama en sept panneaux intitulé *Les Dardanelles*, exposé à la Galerie Druet en 1917 jusqu'à l'acquisition de ces quatre œuvres en 2015, c'est un ensemble très significatif d'œuvres de Henry Valensi qui est actuellement conservé à la BDIC, complété de plus par le dépôt en 1919 des achats réalisés par l'Etat à la Galerie Druet (dépôt du Centre national des arts plastiques). La BDIC souhaite désormais pouvoir valoriser cet ensemble en collaboration avec les ayants-droit du peintre, qui travaillent au recensement complet de ses œuvres (www.musicalisme.fr). ○

ALDO BATTAGLIA

Ci-dessus :
Les Dardanelles,
1916 [Etude pour
Expression des
Dardanelles].
25,5 x 31,7 cm.
OR 9512 © ADAGP,
Paris 2016

Les Dardanelles,
1917 [Etude pour
Expression des
Dardanelles].
13 x 15,7 cm.
OR 9511 © ADAGP,
Paris 2016

Ci-contre :
**Expression des
Dardanelles,**
1917. Huile sur
toile. 128 x 161 cm.
OR 1402 © ADAGP,
Paris 2016

Les citations sont extraites du catalogue de l'exposition de 1917 (*Catalogue de l'Exposition documentaire d'œuvres peintes aux Dardanelles : du 5 au 24 mars 1917*. Paris : Galerie E.Druet), dont la copie nous a été aimablement transmise par M. Didier Vallens.



Histoire d'une mobilisation contre le négationnisme. Les archives de l'ASSAG, Association pour l'étude des assassinats par gaz sous le régime national-socialiste

Pour la plupart anciens résistants et/ou déportés, ils se regroupèrent dès la fin des années 1970 afin de contrer la diffusion croissante des « thèses » négationnistes. Comptant avant tout sur leurs propres forces, ils s'organisèrent en association, sous la présidence de Germaine Tillion, et constituèrent une petite équipe de travail ; ils participèrent très activement à un projet collectif international, né au sein du Comité international des camps et visant à « réunir une documentation complète sur l'utilisation homicide des gaz toxiques sous le régime national-socialiste ».

Désormais ouvertes à la consultation — un inventaire détaillé des 5 cartons est consultable en ligne dans le catalogue Calames —, les archives de l'ASSAG ont été confiées à la BDIC par Anise Postel-Vinay, ancienne trésorière de l'association et l'une de ses principales chevilles ouvrières. Elles offrent une documentation complète sur l'histoire d'une mobilisation aujourd'hui trop oubliée, sans doute parce que ses acteurs sont volontairement restés discrets, concentrés sur un objectif principal : la rédaction d'un ouvrage documentaire apportant des preuves irréfutables de l'existence des chambres à gaz, et sa diffusion aussi large que possible, en Allemagne, en France puis aux Etats-Unis. L'édition française de ce livre, *Les chambres à gaz, secret d'Etat*, est parue en 1984 aux éditions de Minuit. Le travail, réalisé collectivement par une équipe internationale placée sous

la direction d'Hermann Langbein (journaliste et historien autrichien, lui aussi ancien déporté), est longtemps resté une des principales références sur le sujet. Les archives de l'ASSAG couvrent l'ensemble des années d'existence de l'association, depuis ses origines, avant même sa création effective en 1982, jusqu'à sa dissolution volontaire en 2009 ; elles documentent les différents aspects de sa lutte contre le négationnisme (rôles moteurs de Serge Choumoff et Jean Gavard, fonctionnement interne et financement de l'association, développement de réseaux amis sur lesquels s'appuyer, etc.). Elles offrent ainsi des éléments nouveaux pour la connaissance de cet âpre combat, déjà ancien — voir par exemple Valérie Igounet, *Histoire du négationnisme en France* (Seuil, 2000) — mais toujours pas terminé. Plus largement, elles sont aussi un apport précieux pour l'histoire de l'historiographie française sur le génocide juif. ○

FRANCK VEYRON

Outre Germaine Tillion et Anise-Postel-Vinay, déjà citées, le bureau de l'ASSAG était composé de Georges Wellers (vice-président), Jean Gavard (secrétaire général) et Serge Choumoff (secrétaire général adjoint). Association à effectif volontairement ramassé, elle comptait dans ses rangs Renée Aubry, Jean-Louis Crémieux-Brilhac, Geneviève de Gaulle-Anthonioz, Jacques Delarue, Jean-Pierre Faye, Augustin Girard, Adelaïde Hautval, Bernard Jouanneau, Joseph Rovan, Adam Rutkowski et Pierre Vidal-Naquet.

Guerres mondiales, guerre froide : les corpus d'archives de la BDIC s'enrichissent

Les collections de recherche de la BDIC viennent de s'enrichir en décembre 2015 de 12 nouveaux corpus numériques d'archives publiques nord-américaines et britanniques. Acquisées grâce aux crédits CADIST dans le cadre du programme BDIC sur la guerre froide lancé en 2013 (Cf. *Journal de la BDIC*, n° 39), les archives sont issues du Département d'Etat américain ou de l'Université de McMaster. Elles couvrent l'Europe, le Moyen-Orient et l'Asie, aires géographiques les plus représentées parmi les fonds de la bibliothèque. Si la guerre froide débute avec le rideau de fer qui s'abat de Stettin à Trieste, ses prodromes sont visibles dans les luttes qui déchirent certains mouvements de résistance à la fin de la Seconde Guerre mondiale et débouchent, comme dans le cadre de la Grèce, sur une guerre civile. Les archives déclassifiées sur la Grèce concernent ainsi non seulement la période de la guerre civile mais analysent aussi l'occupation allemande et l'organisation des mouvements de résistance. L'Asie et le Moyen-Orient deviennent après 1945 un espace de luttes et d'influences entre les deux blocs. Les archives numérisées du Département d'Etat reflètent ces enjeux à propos de la Chine avec le fonds du bureau travaillant sur la République de Chine (1951-1978), et à propos de l'Indonésie,

notamment les tensions entre l'armée et Sukarno (1960-1963).

Par ailleurs, poursuivant l'enrichissement de ses fonds sur la guerre du Vietnam, la BDIC donne désormais accès au journal destiné aux troupes américaines, *The Observer* (1962-1973). La politique américaine au Moyen-Orient durant la guerre froide y est abordée à travers la problématique du Golfe persique et du Yémen. Dans le cadre de la constitution de sources plus contemporaines, la BDIC a aussi acquis les collections relatives au processus de paix entre Israël et la Palestine (1991-1992). Les collections d'archives publiques numérisées se sont également développées en direction d'autres fonds majeurs de la bibliothèque, sur les deux guerres

mondiales. La BDIC a ainsi acquis les documents produits par le ministère britannique des munitions, mis en place en 1915. Les archives donnent à voir la mobilisation industrielle en Grande Bretagne et sa montée en charge progressive. L'internement de près de 100 000 Japonais et ressortissants américains d'origine japonaise entre 1942 et 1945 constitue le second axe d'acquisition. Cette question est traitée à travers trois corpus : les journaux destinés aux internés, la liste finale des internés (1944-1946) et les audiences publiques de la commission spéciale d'enquête mise en place en 1980 et chargée d'examiner et de statuer sur les préjudices moraux subis par les internés. ○

BENJAMIN GILLES

LISTE DES TITRES ● *The Observer: News for the American Soldier in Vietnam, 1962-1973* ● *Final Accountability Rosters of Evacuees at Japanese-American Relocation Centers, 1944-1946* ● *Industrial Mobilization in Britain and the Ministry of Munitions, 1915-1918* ● *Personal Justice Denied: Public Hearings of the Commission on Wartime Relocation and Internment, 1981* ● *The Persian Gulf and Yemen: American Ascendancy and the Cold War, 1950-1959* ● *Japanese-American Relocation Camp Newspapers: Perspectives on Day-to-Day Life* ● *World War II, Occupation, and the Civil War in Greece, 1940-1949: Records of the U.S. State Department Classified Files* ● *U.S. Middle East Peace Policy and America's Role in the Middle East Peace Process, 1991-1992* ● *Subject Files of US State Department's Office of the Republic of China Affairs (1951-1978)* ● *World Communism: Pamphlets from McMaster University* ● *Country Intelligence Reports/State Department's Bureau of Intelligence and Research Reports: USSR* ● *Sukarno and the Army-PKI Rivalry in the Years of Living Dangerously, 1960-1963*

Événements

Colloque international. Revisiter la commémoration Pratiques, usages et appropriations du Centenaire de la Grande Guerre

24-25 mars 2016

Lieux : Université Paris Ouest Nanterre La Défense (Maison Max Weber, campus de Nanterre) / Archives Nationales (site de Pierrefitte)

Le colloque présentera des contributions françaises et étrangères sur la réception dans la société des manifestations organisées à l'occasion du centenaire de 1914-1918. Par un jeu de comparaisons internationales, il met en perspective d'importants programmes de

recherche du Labex *Les Passés dans le présent* auxquels la BDIC, la BnF et les Archives nationales ont participé avec les équipes de l'Institut des sciences sociales du politique (UMR CNRS 7220).

La 1^{ère} journée sera consacrée aux enquêtes de terrain (Sonder la commémoration) et aux interactions avec la société, notamment via le Web. La 2^{ème} journée approfondira les expositions commémoratives ainsi que les actions menées en direction des publics

scolaires. Pluridisciplinaire, le colloque rassemble des anthropologues, des sociologues, des historiens, des conservateurs, des enseignants français, belges, britanniques, suisses et allemands. Les actes seront publiés dans une prochaine livraison de *Matériaux*. ○

Ouvert à tous dans la limite des places disponibles.

Renseignements pratiques : www.bdic.fr

Contact : communication-bdic@bdic.fr

Journal
DE LA
BDIC



Directrice de publication : Valérie Tesnière

Rédactrice en chef : Wanda Romanowski

Secrétaire de rédaction : Marguerite Bonnot

Ont collaboré à ce numéro : Aldo Battaglia, Dominique Bouchery, Benjamin Gilles, Dzovinar Kevonian (Université Paris Ouest Nanterre / ISP - UMR 7220), Céline Lèbre, Lionel Maurel, Cécile Tardy, Valérie Tesnière, Franck Veyron

Conception graphique : Virginie Lafon, Frédéric Savarit

Impression : Geers Offset. ISSN 1295-9154

BIBLIOTHEQUE DE DOCUMENTATION

INTERNATIONALE CONTEMPORAINE

6, allée de l'Université. 92001 Nanterre Cedex

MUSEE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE- BDIC

Hôtel national des Invalides. 75007 Paris

Internet : <http://www.bdic.fr>

Facebook et Twitter (Actu_Bdic)